

Intégrateur et dérivateur à amplificateur opérationnel : mise en évidence des fonctions intégration et dérivations et limitations.

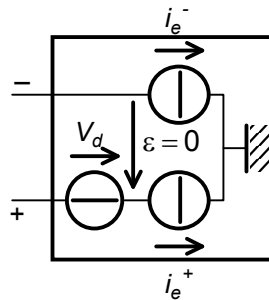
Bibliographie :

- Expériences d'électronique, Agrégation de sciences physiques par R. DUFFAIT chez BREAL.
- Electronique Electrocinétique 1^{ère} année MPSI -PCSI par JM. BREBEC chez HACHETTE (Hprépa).

Notions de base :

Le modèle de l'**amplificateur opérationnel idéal** suppose une tension différentielle $\varepsilon = V^+ - V^-$ nulle (gain μ_0 de l'amplificateur opérationnel infini) et des courants d'entrée nuls (impédances d'entrée infinies).

Dans certains cas, il s'avère nécessaire de tenir compte des **courants de polarisations** et de la **tension de décalage** (tension d'**offset**), conduisant au schéma équivalent de l'amplificateur opérationnel :



Il peut aussi être nécessaire de tenir compte de l'équation différentielle liant v_s et ε , caractérisant le fonctionnement linéaire de l'amplificateur opérationnel :

$$\tau_0 \frac{dv_s}{dt} + v_s = \mu_0 \varepsilon .$$

Les limitations du fonctionnement linéaire de l'amplificateur opérationnel étant :

- la saturation de la tension de sortie ;
- la saturation du courant de sortie ;
- la limitation de la vitesse de balayage de la tension de sortie.

On utilisera un amplificateur opérationnel type TL081.

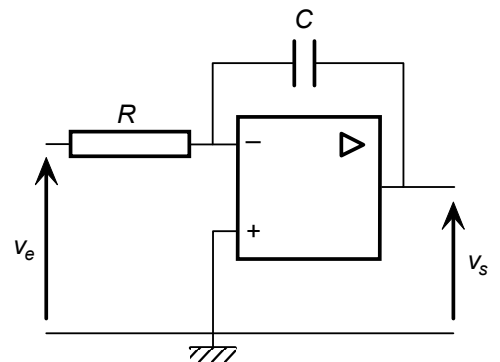
I - Intégrateur

1°) Premier montage

Si l'amplificateur opérationnel est supposé idéal, on obtient :

$$\frac{dv_s}{dt} = -\frac{1}{RC} v_e .$$

- Réaliser ce montage en plaçant un interrupteur en parallèle avec le condensateur (permettant de décharger le condensateur pour avoir une tension de sortie initialement nulle).



- Mettre en évidence le phénomène de dérive conduisant à la saturation. On utilisera, pour cela, un signal sinusoïdal **sans composante continue**.

En tenant compte du courant de polarisation i_e^- et de la tension de décalage V_d :

$$\begin{cases} V_e = RI + V_d \\ V_s = -\frac{1}{jC\omega} (I - I_e^-) + V_d \end{cases} \Rightarrow V_s = -\frac{1}{jC\omega} \left(\frac{V_e - V_d}{R} - I_e^- \right) + V_d. \text{ D'où l'équation différentielle :}$$

$$\frac{dv_s}{dt} = -\frac{1}{RC} (v_e - v_d) + \frac{i_e^-}{C}.$$

- Réaliser le montage avec $v_e = 0$ et montrer que le courant de polarisation et la tension de décalage sont des constantes.
- Supprimer la résistance R ($R = +\infty$) et mesurer la vitesse de dérive $\frac{dv_s}{dt}$. En déduire i_e^- . On choisira la valeur du condensateur afin d'obtenir une vitesse de dérive adéquate.
- Replacer la résistance R et faire une nouvelle mesure de $\frac{dv_s}{dt}$. En déduire v_d .

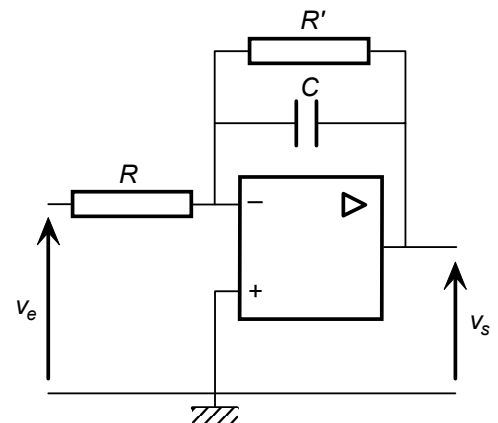
2°) Deuxième montage

On ajoute une résistance R' en parallèle avec le condensateur.

La fonction de transfert de ce montage est alors :

$$\frac{V_s}{V_e} = -\frac{1}{\frac{R}{R'} + jRC\omega}.$$

Si $RC\omega \gg \frac{R}{R'} \Leftrightarrow f \gg \frac{1}{2\pi R'C}$ alors on retrouve la fonction de transfert de l'intégrateur. Ce montage ayant un comportement d'amplificateur pour les signaux continus, les défauts évoqués précédemment ne conduiront plus à la saturation.



- Réaliser ce montage en utilisant un signal de fréquence suffisamment élevée pour satisfaire à la condition permettant l'obtention du montage intégrateur et vérifier le comportement intégrateur.
- Vérifier qu'en continu, le montage se comporte en simple amplificateur.
- Tracer le diagramme de Bode de ce montage.

II - Dérivateur

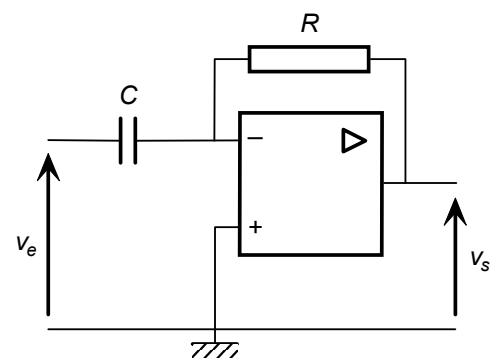
1°) Premier montage

Si l'amplificateur opérationnel est supposé idéal, on obtient :

$$v_s = -RC \frac{dv_e}{dt}.$$

On utilisera une résistance $R = 10 \text{ k}\Omega$.

- Pour différents signaux, vérifier que le montage réalise, en première approximation, une dérivation.
- Utiliser un signal d'entrée triangulaire. On observe alors des oscillations amorties qui s'expliquent par la présence d'une équation différentielle d'ordre 2.



En tenant compte de l'équation différentielle de l'amplificateur opérationnel :

$$\tau_0 \frac{dv_s}{dt} + v_s = \mu_0 \varepsilon \Rightarrow j\omega \tau_0 v_s + v_s = \mu_0 \varepsilon.$$

On établit alors la fonction de transfert du montage (...) : $\frac{v_s}{v_e} = \frac{-jRC\omega}{1 + \frac{1}{\mu_0} + j\omega \left(\frac{RC + \tau_0}{\mu_0} \right) - \frac{RC\tau_0}{\mu_0} \omega^2}.$

Compte tenu de la valeur élevée de μ_0 (10^5), on gardera : $\frac{v_s}{v_e} = \frac{-jRC\omega}{1 + j\omega \left(\frac{RC + \tau_0}{\mu_0} \right) - \frac{RC\tau_0}{\mu_0} \omega^2}.$

Le montage se comporte comme un filtre passe-bande, présentant un phénomène de résonance.

En effet, le gain du montage est : $G = \frac{RC}{\sqrt{\left(\frac{1}{\omega} - \frac{RC\tau_0}{\mu_0} \omega \right)^2 + \left(\frac{RC + \tau_0}{\mu_0} \right)^2}}$ et passe par un maximum

lorsque $\frac{1}{\omega} = \frac{RC\tau_0}{\mu_0} \omega \Leftrightarrow \omega = \omega_0 = \sqrt{\frac{\mu_0}{RC\tau_0}} \Leftrightarrow f_0 = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{\mu_0}{RC\tau_0}}.$

- Tracer le diagramme de Bode du montage et le comparer à celui de l'intégrateur.
- En déduire la fréquence de résonance du montage, puis la valeur de τ_0 .

2°) Deuxième montage

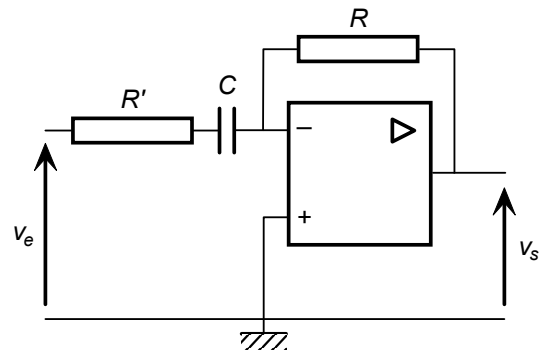
On ajoute une résistance R' en série avec le condensateur.

La fonction de transfert est alors modifiée :

$$\frac{v_s}{v_e} = \frac{-jRC\omega}{1 + \frac{1}{\mu_0} + j\omega \left(R'C + \frac{(R + R')C + \tau_0}{\mu_0} \right) - \frac{(R + R')C\tau_0}{\mu_0} \omega^2}$$

En tenant compte de la valeur élevée de μ_0 et en choisissant $R' \ll R$, on pourra garder :

$$\frac{v_s}{v_e} = \frac{-jRC\omega}{1 + j\omega \left(R'C + \frac{\tau_0}{\mu_0} \right) - \frac{RC\tau_0}{\mu_0} \omega^2}.$$



Il s'agit toujours d'un filtre passe-bande, dont la fréquence de résonance n'est pas modifiée, mais dont le facteur de qualité dépend de R' . Un bon choix de R' permet donc de faire disparaître les oscillations.

- Vérifier qualitativement le comportement de ce filtre en régime sinusoïdal.
- Réaliser le montage avec $R = 10 \text{ k}\Omega$ et montrer l'influence de R' sur les oscillations parasites.